

## Le violon de Solenne s'offre au Victoria Hall

### Classique

L'Orchestre de l'ONU affiche Tchaïkovski pour son 10e concert de printemps, en faveur de Graines de Paix

C'est une jolie histoire. Celle d'une jeune et belle princesse du violon qui joue divinement bien et qui offre souvent son talent pour des causes diverses. Solenne Païdassi est l'invitée ce soir de l'Orchestre des Nations Unies, imaginé, fondé et dirigé par Antoine Marguier il y a deux ans jour pour jour.

La soliste a commencé son parcours ébouriffant à l'âge de 3 ans et demi, où elle découvre le violon lors d'un concert à la télévision. Elle pointe alors son petit doigt sur l'instrument et dit «je veux faire ça». Un an de pleurs pour obtenir enfin son premier instrument minuscule: un dixième de violon. Cours par la méthode Vivaldi inspirée de la Suzuki.

«Tout est venu naturellement, facilement, avec plaisir.» A 11 ans, elle sort du conservatoire de sa ville, Nice. Fascinée par Jean-Pierre Wallez qui y donna une académie d'été, elle vient travailler avec lui à Genève pendant quatre ans, avant de décrocher le très convoité prix Long Thibaud en 2010, après une quinzaine d'autres concours réussis.

Au programme de la 10e affiche de sa récente création, l'ensemble d'une soixantaine de musiciens, issus majoritairement de l'univers international genevois, sera plongé dans Tchaïkovski «parce que c'est une magnifique musique, accessible à tous, et que démocratiser le classique toujours davantage est un de mes bonheurs», explique Antoine Marguier.

On pourra donc entendre la 5e *Symphonie* et le fameux *Concerto pour violon*, ce soir au Victoria Hall. A l'archet d'un magnifique



Solenne Païdassi. A. MOULARD

*Lorenzo Storioni* de 1779 prêté par une fondation de Hambourg, on pourra écouter la blonde et pétillante Solenne Païdassi. Un nom venu de Russie par son père, un prénom de Bretagne, par sa mère. Tempérament fort, donc. «Têtu, c'est vrai...»

Mais généreux aussi. «J'ai tellement été aidée dans ma vie de musicienne, avec des bourses pour pouvoir payer mes études très chères et les déplacements qu'elles exigent dans le monde, que je me sens en devoir - et c'est un plaisir - de donner à mon tour. Lundi dernier, je jouais pour l'Unicef, et ce soir ce sera pour Graines de Paix, une ONG d'éducation des enfants à la paix, qui œuvre en Afrique de l'Ouest notamment.»

Quant au fait de jouer avec un orchestre amateur, la violoniste s'en réjouit. «Ils ont un niveau incroyable. Ils bossent fort. Et leur fraîcheur, leur simplicité, leur enthousiasme sont très inspirants. Ils me portent.» **Sylvie Bonier**

**Victoria Hall**, mercredi 20 à 20 h.  
Rens: [www.unorchestra.ch](http://www.unorchestra.ch) et  
0800 418 418